

# YHWH ou YHVH ?

---

Par

**Jacob O. Meyer**

---

Le Nom Sacré de notre Père céleste a été porté à mon attention pour la première fois il y a plus de 15 ans. Il a été présenté dans un cours Biblique que je suivais, enseigné par un ministre d'une grande dénomination chrétienne du courant principal. Après avoir pris conscience de son importance, des recherches objectives superficielles dans des dictionnaires et des encyclopédies m'ont permis de vérifier qu'il était mieux translittéré de l'hébreu vers (*le français*) comme YAHWEH. Cependant, au cours des années qui ont suivi, mes études se sont poursuivies. La recherche sur le sujet ne cesse de mettre au jour de nouvelles preuves. Il sera présenté dans cette réponse à la question qui, nous l'espérons, ne deviendra pas trop technique pour que le lecteur moyen puisse comprendre pourquoi nous utilisons YAHWEH et que, si l'on est totalement objectif, il n'y a aucune preuve du contraire pour le moment.

Une vérité sera soutenue et prouvée de nombreuses façons différentes et toutes les sources seront d'accord.

La raison pour laquelle nous avons fait preuve d'une telle diligence dans les recherches est parce que ce mot unique a été choisi par notre Père céleste pour être son nom personnel. Il apparaît environ 7000 fois dans les Écritures hébraïques. Dans les traductions anglaises (*les traductions françaises*), le terme "the Lord" (*Le Seigneur*) a été privilégié, mais c'est

totallement erroné. Bien souvent, dans les Écritures, on rencontre une déclaration telle que nous la trouvons dans Ésaïe 42:8. "*Je suis Yahweh, c'est mon nom, et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni ma louange aux images sculptées.*"

C'est pourquoi nous devons être très attentifs à rechercher la meilleure forme possible du Nom que le Tout-Puissant a choisi, et à l'utiliser avec respect dans notre culte. Nous cherchons à l'appeler par le nom qu'il a choisi parce que nous l'aimons. Dans les Écritures hébraïques inspirées, les quatre lettres du Nom apparaissent comme יהוה dans le texte.

On ne peut pas échapper à ce fait lorsque nous lisons le texte hébreu. Le Nom apparaît très fréquemment dans le texte et chaque rencontre nous impressionne par son importance. Il est donc impératif de translittérer le Nom vers l'anglais (*le français*) et toute autre langue parlée par les hommes afin que TOUS puissent connaître le Nom personnel de celui qui est le vrai Puissant. Le mot "translittérer" signifie "écrire ou épeler (mots, etc.) dans les caractères d'un autre alphabet qui représentent les mêmes sons". Le mot signifie donc transmettre d'une langue à l'autre les sons des mots afin que le

même mot soit reconnu dans les deux langues lorsqu'il est prononcé. Les traducteurs du "King James" ont tenté de le faire en conservant une translittération phonétique des noms des prophètes : Moïse, Ésaïe, Jérémie, etc. Incidemment, les noms des prophètes et d'autres personnages bibliques sont généralement une tentative de translittération de la façon dont leurs noms ont sonné en hébreu.

La Bible est un livre hébreu, et sa position intégrale est l'hébreu. Nous ne pouvons pas contourner ce fait. Même si elle a été traduite en anglais (*français*), son empreinte hébraïque est incontestable. Par conséquent, il est impératif que nous préservions le vrai Nom de l'auteur du livre, que nous le respections suffisamment pour l'invoquer dans le culte en utilisant le Nom qu'Il a Lui-même choisi, afin que nous soyons assurés d'adorer le Vrai Puissant, 1Cor.8:4-7, et Jér. 10:10.

Bien que certains auteurs affirment qu'aucune lettre de l'alphabet hébreu n'est une voyelle, toute grammaire hébraïque que vous voudrez bien lire vous informera qu'une telle affirmation n'est pas entièrement correcte. Toutes les lettres hébraïques sont en effet des consonnes et ont une valeur consonantique, mais certaines d'entre elles fonctionnent également comme voyelles et sont ainsi employées. Dans le passé, certains savants ont condamné l'historien Juif Josephus

pour les inexactitudes qu'ils supposaient trouver dans son histoire. Néanmoins, de récents travaux d'érudition ont prouvé la justesse de Josephus dans de nombreux domaines, le Nom Sacré étant l'un d'eux. Les érudits avaient trouvé à redire à Josephus parce qu'il avait déclaré que le Nom Sacré était quatre voyelles. " Une mitre aussi de fin lin entourait sa tête, qui était attachée par un ruban bleu, autour duquel il y avait une autre couronne d'or, dans laquelle était gravé le nom sacré [du Tout-Puissant] : il est composé de quatre voyelles." Il s'agit d'une description du couvre-chef porté comme tenue de cérémonie officielle par le grand prêtre d'Israël. Josephus dit qu'il a vu cet uniforme et qu'il a identifié le Nom Sacré qui était gravé dans la bande dorée qui tenait en place le turban (mitre) du grand prêtre. Puisqu'il connaissait l'hébreu comme langue maternelle, qui sommes-nous pour affirmer qu'il ne s'agissait pas de voyelles ? Mais les érudits vendent habituellement des manuscrits par les arguments qu'ils inventent et ainsi certains d'entre eux ont déclaré Josephus d'être dans l'erreur. Mais qui a raison ? Toute grammaire hébraïque vérifiera que l'hébreu a bien des lettres de voyelles, des lettres de l'alphabet hébreu portant des voyelles, fonctionnant comme voyelles. L'hébreu a un système de voyelles écrites sous les consonnes, de petites marques qui indiquent quelle voyelle doit être lue, mais ces marques ont été ajoutées au texte pendant les jours où le texte massorétique était composé à partir des textes anciens. Cela s'est produit vers le VIIe siècle (600 - 900) de notre ère. La raison pour laquelle les voyelles ont été introduites était que la capacité de lire le texte hébreu ne serait pas perdue parmi les Juifs de la dispersion.

Vérifions plusieurs grammaires hébraïques pour savoir ce qu'elles disent à ce sujet. Weingreen (Oxford University Press, 1959), "Cependant,

*bien avant l'introduction des voyelles - signes, on pensait que le son principal de la voyelle devait être indiqué par écrit, et donc les trois lettres ו ה י ont été utilisées pour représenter de longues voyelles...*". (Pages 7-8). Tu réalises ce que tu viens de lire ? Voici un érudit reconnu qui est d'accord avec Josephus (comme tous les grammairiens hébreux sur toute la ligne !). Chacune des lettres mentionnées est utilisée dans le nom du Père céleste. Si vous souhaitez plus de vérification de ce fait, vous pouvez consulter les sources suivantes : **A Beginners Handbook to Biblical Hebrew**, Marks and Rogers, Abingdon Press, 1958, p. 7 ; **"How the Hebrew Language Grew"**, Horowitz, KTAV Publishing, 1960, p. 333-334.

Ces deux sources incluent également le א (aleph) comme lettre de voyelle, tandis que d'autres sources incluent ו (ayin).

Maintenant que nous avons établi que les trois lettres (l'une d'elles est utilisée deux fois) qui composent le Nom du Père céleste sont des voyelles, nous reviendrons sur les textes pour déterminer quelle valeur elles auraient en langue anglaise (*française*). Le י (yoth) est la plus petite lettre de l'alphabet hébreu et a le son de voyelle d'un long I (prononcé comme un long I comme dans le mot machine). Le ה (Hey) a le son d'une voyelle d'un long A.

Le ו (waw) a le son d'une voyelle d'un long U. Le ה (Hey) debout à la fin du nom masculin a le son de voyelle du court E. Le long son A est une terminaison féminine à la fin d'un nom. Maintenant, si nous mettons ces lettres ensemble, nous avons les lettres IAUE en anglais (*français*). Prononcez-les lentement, puis rapidement. Vous découvrirez que vous dites YAHWEH !

La deuxième façon de prouver que la translittération la plus précise du Nom Sacré de l'hébreu vers l'anglais (*le français*) est YAHWEH

est de translittérer les lettres comme si elles étaient des consonnes. Nous trouvons ici un conflit d'opinion entre certains écrivains qui a conduit aux deux variantes - YHWH et YHVH. Les manuscrits hébraïques massorétiques (c'est-à-dire le texte hébreu de l'Ancien Testament qui nous a été transmis) sont des voyelles pointées pour le système de prononciation séfarade. L'hébreu séfarade est la forme de la langue qui était parlée dans la région méditerranéenne et est considérée par les savants comme étant l'hébreu le plus pur et le plus ancien parlé. Le séfarade était encore le langage des Écritures à l'époque de la formulation du texte massorétique et donc les parchemins sont des voyelles pointées pour cette prononciation. La forme ashkénaze de l'hébreu est moins ancienne. C'est l'hébreu lu et parlé avec des sons allemands aux lettres, sans reconnaître l'adoucissement de certaines lettres comme c'est dirigé dans le séfarade. Il a été popularisé par les Juifs d'Europe. Puisque les parchemins qui nous ont été transmis sont pointés pour la version séfarade, nous utiliserons ce type de translittération vers l'anglais (*le français*).

Encore une fois, nous regarderons les quatre lettres du nom du Père céleste. Elles sont translittérées comme suit: Le י (yoth) est translittéré comme Y, le ה (hey) comme H, le ו (waw) comme W, le ה (hey) comme H. Les sources utilisées sont Weingreen et The Marks and Rogers **Beginner's Handbook** mentionnées ci-dessus. Afin de prononcer ces lettres comme consonnes, Marks et Rogers donnent les exemples suivants. Le י (yoth) se prononce comme le Y dans "yes". Le ה (Hey) se prononce comme le H dans "Hat". Le ו (waw) se prononce comme W dans "way". Ils déclarent également que la prononciation correcte de cette lettre est **WOW**. Nous avons donc maintenant le deuxième témoin qui dit que la bonne

façon de translittérer les quatre lettres du tétragramme serait YHWH. En dernière analyse, ces deux méthodes sont d'accord puisqu'elles indiquent que ce serait prononcé YAHWEH et non YHVH. La lettre hébraïque qui se prononce V est "ו". Cette lettre n'apparaît pas au nom du Père céleste comme vous pouvez le voir clairement ! Puisqu'il y a des voyelles ajoutées aux quatre lettres du Nom du Père céleste dans les textes hébreux, examinons-les un instant. Dans les textes hébreux, le Nom Sacré apparaît comme יהוה. Remarquez les points de voyelle. Une lettre (le waw) a deux points ! Il est surmonté d'un point (un cholom), ce qui signifie qu'il est déjà employé une fois comme voyelle et qu'il ne peut plus être utilisé comme consonne. Le dernier point de voyelle est un qames et puisqu'il précède la lettre finale, il prendrait la place de la lettre et deviendrait un pur "a" long, selon les règles grammaticales hébraïques. Par conséquent, il devrait être translittéré en anglais (*en français*) comme Yehoâ, la translittération complète en anglais (*en français*) serait Yehoah. Maintenant, la raison pour laquelle les érudits ont déclaré que la prononciation a été perdue ou que cela ne pouvait pas être prononcé devrait être évidente même pour le profane. Jéhovah est IMPOSSIBLE comme une translittération que vous pouvez voir par vous-même. C'est en effet un mot hybride et sans valeur pour l'étudiant. Tous les érudits acceptent le fait qu'il a été ainsi pointé dans les rouleaux pour s'assurer que personne qui le lirait ne lirait la prononciation exigée par les lettres, YAHWEH, mais qu'ils liraient le nom qui a été suggéré par les voyelles, Adonai. Le Talmud dit : "Il est écrit יהי yoth hey (YAHWEH), mais il a été prononcé אלהי aleph dalet, (Adonai)". Le Talmud a été écrit dix fois par des Juifs babyloniens qui ont vécu pendant et après le Messie, car ils ne faisaient que suivre l'opinion traditionnelle des

rabbins qui exigeaient que personne ne prononce le Nom Sacré. Une telle doctrine est erronée et a été condamnée par Yahshua le Messie, Jean 17:6. Les Écritures nous disent plusieurs fois de "faire appel" à Son Nom, Joël 2:32, Actes 2:21, Romains 10:13. Par conséquent, nous devons rejeter les voyelles attachées au Nom Sacré comme étant sans inspiration et le produit de l'erreur théologique, et avec cela nous rejetons le mot Jéhovah. Rappelons aussi l'avertissement solennel trouvé dans Deut. 4:2, Proverbes 30:6 et Apoc. 22:18. Les points de voyelle du texte hébreu massorétique ont bien servi à préserver la prononciation originale des mots hébreux à travers les siècles, mais quand les scribes ont outrepassé leur autorité et ajouté des signes de voyelles trompeurs au Nom Sacré pour que personne n'utilise le Nom du père Céleste, ils sont devenus coupables de manipulation avec la Parole inspirée de Yahweh. Ils ont admis leur culpabilité et c'est à nous, les Véritables adorateurs de notre temps, de corriger l'erreur immédiatement plutôt que de la promulguer et d'y prendre part nous-mêmes.

Examinons encore un autre témoin, une autre méthode pour arriver à la forme que nous utilisons : YAHWEH. Une des meilleures explications du Nom Sacré se trouve dans la "**Bible Soulignée de Rotherham**" (réimprimée par Zondervan, Grand Rapides). J. B. Rotherham a écrit un peu plus de 7 pages dans son introduction et une section traite spécifiquement de cette question. L'article 2 (p. 25) se lit comme suit : "*La forme "Yahweh" est ici adoptée comme pratiquement la meilleure. La seule forme concurrente serait "Yehweh", différente, il sera observé, seulement dans une seule voyelle-"e" pour "a" dans la première syllabe. Mais même cette différence disparaît à l'examen. Il est vrai que "Yehweh" est destiné*

*à suggérer la dérivation du nom à partir de la simple conjugaison (Kal) du verbe, et que certains chercheurs prennent "Yahweh" comme indiquant une formation de la conjugaison causale (Hiphil) ; mais, puisque d'autres érudits (probablement à cause du h aspiré) considèrent que "Yahweh" lui-même est cohérent avec une formation Kal, nous laissant ainsi libres d'accepter l'orthographe "Yahweh" sans préjuger la question de la ligne précise de dérivation de la racine hayah reconnue, nous pouvons très bien accepter l'orthographe maintenant largement préférée par les chercheurs, et écrire le nom "Yahweh".*

En guise d'explication pour que les profanes puissent comprendre, la conjugaison Kal du verbe est la forme la plus basique et active. Le Hiphil est la forme active causative du verbe (causant quelque chose à faire). Si nous devons conjuguer le verbe hébreu d'existence יהיה, et le placer dans sa conjugaison Hiphil, imparfaite (présent et futur), nous trouverions le verbe se présenter comme suit : יהיה?

Notez le patach ou *a* tout court et le segol ou *e* tout court à la fin. Il serait donc translittéré vers l'anglais (*le français*) comme suit : **YaHWeH**. Puisqu'il s'agit d'un nom, la première voyelle pourrait être allongée pour indiquer qu'il ne s'agit pas d'un verbe. Puisque nous avons déjà la preuve dans les Écritures que la forme abrégée du Nom se prononce YAH, nous devrions permettre à la forme complète de s'harmoniser avec la forme abrégée et ainsi nous avons YAHWEH.

Réaffirmons encore une fois que le Nom Sacré ne pouvait pas être translittéré comme YHVH - à moins que vous n'acceptiez le V comme

signifiant le U latin. Le W est simplement un U double ou un U long. Ce n'est que depuis les années 1600 que ce malentendu existe, puisque c'est après cette époque que le V est devenu une consonne. Obtenons le témoignage d'un autre témoin encore, et c'est l'ancienne pierre de Moabite. Vous trouverez une description de cette précieuse découverte archéologique dans la plupart des encyclopédies. Cette pierre a été écrite par le roi Mesha de Moab (lire 2 Rois 1:1 et chapitre 3), pour célébrer sa victoire sur Israël. Il contient le nom YAHWEH écrit dans les anciennes lettres hébraïques et si l'on veut être cohérent dans la lecture du reste du texte, il faudrait lire YAHWEH pour les quatre lettres du nom du Père céleste. Si vous pouvez obtenir l'utilisation d'une image de la pierre Moabite, examinez-la attentivement, vous verrez que l'alphabet hébreu ancien alors en usage n'avait pas les points de voyelle ajoutés, et pourtant le peuple a pu lire le nom du Père céleste et le

prononcer. En résumé, nous dirions ce qui suit : Nous épelons et prononçons le Nom du Père Céleste comme YAHWEH puisque c'est la meilleure forme possible qui pourrait être employée pour translittérer les quatre lettres de Son Nom en anglais (*en français*) de la langue hébraïque dans laquelle Il a prononcé Son Nom du Sinaï, Exode 19 et 20. YHVH est incorrect car il ne transfère pas exactement les sons des lettres originales en anglais (*français*) à partir de l'hébreu. Peut-on savoir que YAHWEH a raison sans l'ombre d'un doute ? Nous avons prouvé la forme YAHWEH de plusieurs façons ci-dessus, et jusqu'à présent, aucune preuve n'a été mise au jour qui ne le prouverait pas. Les chercheurs sont en agrément avec cette forme aujourd'hui. Comme l'un de mes professeurs d'hébreu l'a dit : "Nous utilisons Yahweh parce que c'est la meilleure représentation des lettres originales du Nom translittéré en anglais (*français*). Nous sommes 99 et 44/100% positifs de cette forme,

bien que nos esprits ne soient pas fermés si de nouvelles preuves sont introduites par l'érudition." Je suis tout à fait d'accord avec cette affirmation parce que les preuves l'appuient. Soyons donc sincères et objectifs dans notre étude biblique et dans l'obéissance aux souhaits de notre Père céleste. Il a énoncé Son Nom dans Sa Parole. Qui sommes-nous pour le modifier de quelque façon que ce soit, que ce soit par traduction ou par translittération incorrecte ? Son nom est Sa marque. Être appelé par Son Nom et l'invoquer dans le culte nous feront entrer dans Sa famille. Faisons tout ce que nous pouvons pour restaurer la Vérité de la Bible en notre temps et pour préparer le chemin du Messie comme Il vient pour établir le Royaume de Yahweh sur cette terre.

**Pour plus de littératures sur la vérité biblique, écrivez à :  
Les Assemblées de Yahweh, Bethel, PA 19507**

